

Projet de Structure de Club De L'A.S.B.

Préparé par :
Jean-Pierre Cériani, conseiller technique
Mise à jour: 20 mars 2004

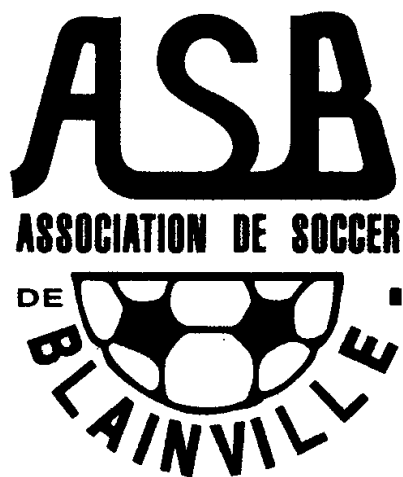


TABLE DES MATIÈRES

A)	COMMENTAIRES GÉNÉRAUX	3
B)	STRUCTURE GLOBALE DU CLUB	4
C)	ÉVALUATION GLOBALE DU CLUB.....	5
D)	STRUCTURE TECHNIQUE DU CLUB.....	7
1)	Organigramme	7
2)	Comment?.....	8
3)	Performances, exigences et évaluation.....	9
E)	POLITIQUE DU CLUB	10
1)	Politique de formation des joueurs.....	10
2)	Politique de formation des entraîneurs	10
a)	l'entraîneur des catégories U-6 à U-12.....	10
b)	l'entraîneur des catégories U-14 et plus.....	11
3)	Formation continue des entraîneurs	12
a)	Cours de formation commune (contenu en annexe).....	12
b)	Cours de formation spécifique à chaque catégorie	12
c)	Observations et évaluations individuelles.....	12
4)	Formation des joueurs ayant un potentiel « élite »	12
5)	Formation des entraîneurs ayant un potentiel «élite».....	13
6)	Politique d'utilisation des terrains.....	13
F)	REPRÉSENTATION DU CLUB PAR SES MEMBRES	13

A) COMMENTAIRES GÉNÉRAUX

La structure d'un club, principalement au niveau sportif, doit répondre à la vision et aux exigences des instances dirigeantes que sont l'Association canadienne, la FSQ et l'ARS Laurentides. La vision de l'association canadienne est inexistante ou très mal divulguée car à date, l'intervenant que je suis, n'en a pas eu connaissance.

La FSQ, quant à elle, semble vouloir obtenir des clubs dont la structure pourrait leur permettre d'offrir un service de développement complet à ses joueurs tant en terme de catégories d'âge que de niveaux de compétition. Donc, la structure d'un club devrait permettre d'accueillir des joueurs de la catégorie U-6 à senior et permettre à ceux-ci d'évoluer à tous les niveaux de compétitions local, A, AA, AAA voire national selon l'ambition sportive et politique du club.

Dans la région des Laurentides, pour le moment, le développement des joueurs au niveau compétitif AA et AAA est offert par la région uniquement par l'intermédiaire de son club élite, le FC Laurentides. Si la région répond à la vision de la FSQ, elle doit avoir comme objectif, à plus ou moins long terme, de mettre en place une structure et une politique y répondant qui verra disparaître son club élite au profit des clubs.

Cela doit se faire au rythme nécessaire selon un principe de vases communicants. En effet, au fur et à mesure que le service offert par la région va se restreindre, celui des clubs doit avoir augmenté et cela sans perdre en qualité de service offert au développement des joueurs.

Je crois que le projet de la FSQ est une bonne vision de l'avenir pour le bien du développement individuel de nos joueurs mais il risque de s'exposer à des intérêts personnels principalement au niveau régional. Les trois paliers du projet que sont la FSQ, l'ARS, et les clubs doivent progresser vers un seul et même objectif. Cela va supposer des efforts d'adaptation bien plus importants pour certains que pour d'autres mais si cela doit permettre un meilleur développement des joueurs à long terme ; il ne faut pas hésiter à en payer le prix car il y aura un prix à payer. Il faut cependant arrêter de mettre de l'avant le manque de leadership de la FSQ mais bien au contraire lui permettre de l'exprimer en lui accordant une certaine confiance quitte à l'appuyer sans pour autant en avoir le désir parce que certains veulent protéger leurs intérêts, ce qui est bien légitime. Mais le rôle de chacun des intervenants doit se faire uniquement dans l'intérêt des joueurs.

Tout cela ne sera que bénéfique à long terme aux équipes nationales de l'Association canadienne qui pourront prétendre aux plus grandes compétitions sur une base régulière.

B) STRUCTURE GLOBALE DU CLUB

La structure globale du club doit comporter quatre sections principales :

- une section sportive
- une section administrative
- une section finances
- une section politique

Parmi ces quatre sections, seule la section administrative n'a pas de pouvoir décisionnel, hors je constate, que dans les faits, c'est celle qui en détient probablement le plus.

La section sportive doit permettre le développement des joueurs car c'est son rôle. Cependant, elle doit viser une qualité de développement supérieure dans la durée et dans la continuité de ses résultats et cela, pour répondre à l'ambition politique du club déterminée par la section politique, en particulier son président.

Le rôle de la section politique, pour assouvir ses ambitions, est de donner les moyens nécessaires à la section technique. Moyens en terme d'installations, de matériels, de ressources humaines qualifiées mais également financiers ; ces derniers étant en partie dévolus au secteur financier. Cette section et en particulier son président ont un rôle de communication primordial avec les instances politiques municipales, régionales voire provinciales, même si celles-ci sont plutôt assumées par la FSQ, ainsi qu'auprès des entreprises.

Le secteur technique va décider de la faisabilité de l'ambition politique au niveau sportif et évaluera les moyens nécessaires pour atteindre les objectifs souhaités en fonction du niveau et de la durée où les résultats devront être quantifiables.

La section finances, quant à elle, va décider si toute cette ambition politique et par conséquent sportive est viable financièrement. Elle va devoir se structurer en conséquence pour trouver les moyens nécessaires et se donner un objectif quant à l'obtention de ces moyens.

La section administrative a le rôle de mettre en place une structure administrative permettant d'aider de manière efficace les trois autres sections ce qui rend son rôle primordial même s'il n'est pas décisionnel.

Les quatre personnes responsables de chacune des sections à savoir le président, le responsable technique, le vice-président finances ou le trésorier et le secrétaire général doivent faire preuve d'un leadership exemplaire et complémentaire en partageant les mêmes visions et donc les mêmes ambitions en faisant preuve de compétences dans leur domaine respectif.

C) ÉVALUATION GLOBALE DU CLUB

Les résultats du club sont intéressants mais sont-ils dus à la qualité du développement des joueurs par des intervenants compétents ou sont-ils dus à un talent naturel des joueurs que l'on peut retrouver presque obligatoirement parce qu'il y a la quantité ? En effet, avec une ressource de plus de 1300 joueurs à sa disposition, il est quasi certain d'obtenir un minimum de talent naturel.

Et pourtant ! **On arrive péniblement à mettre en place une équipe U-16 tant au niveau masculin qu'au niveau féminin et quel que soit le niveau de compétition** car il devrait y avoir au moins des équipes de cet âge au niveau local pour le plaisir de pratiquer un sport.

Pourquoi tant de joueurs cessent de jouer tandis que leur formation n'est même pas finie, et qu'en fait le plaisir de jouer est probablement (ou devrait être) le plus important entre 15 et 25 ans. Tout comme au niveau scolaire, il y a un décrochage mais dans le cas de notre sport, il est proche de 100%.

Plusieurs critères doivent être pris en considération :

- ☉ mauvaise formation individuelle principalement technique (manque de progression = manque d'intérêt)
- ☉ manque de compétence des intervenants
- ☉ manque de temps de jeu (en particulier pour les meilleurs)
- ☉ système sélectif trop précoce
- ☉ mauvaise utilisation du terme compétition (compétition naturelle des joueurs ≠ compétition des entraîneurs souvent source de stress dommageable chez des jeunes enfants)
- ☉ mentalité ne correspondant pas à la mentalité de base universelle du soccer

La diminution de joueurs d'une année à l'autre à un moment donné peut-elle s'expliquer par l'apparition de la prise en charge du niveau AA par le FC Laurentides. Combien de nos joueurs ont été retenus ?

Cette mise en place, est un autre critère que j'aurais pu ajouter ci-dessus qui est la diminution des leaders au niveau des joueurs qui servent d'exemples et donnent envie aux autres de progresser et les attirent vers une meilleure qualité technique ne serait-ce que l'envie de les imiter.

Chaque joueur, même au niveau local, rêve de jouer comme Zinedine Zidane et chaque joueuse comme Mia Hamm. Beaucoup ont un poster de leurs idoles dans leur chambre à coucher.

Ce qui me fait dire que l'élite attire la masse mais la masse crée l'élite. Hors, dans le système ou la structure offerte actuellement à nos joueurs, les clubs perdent rapidement leur élite dès l'âge de 10 ans au profit du club élite « sélection ». Nous savons tous pertinemment que chacun d'entre eux pour bien des raisons ne s'imposera pas d'une manière continue dans l'élite. À 14 ans, le joueur coupé de l'élite n'a plus de points de repère dans son club d'origine et plutôt que de recommencer tout un processus d'adaptation il arrête. Processus d'adaptation valable pour un joueur élite voire même professionnel qui change de club et ceci dans tous les sports mais qui est négligé chez des jeunes enfants. Posons-nous donc la question et posons-la à notre région !

Changer d'équipe est une source de stress, changer de niveau est une source de stress et changer de club aussi. Si chacun des intervenants a pour but d'offrir le meilleur service de développement aux joueurs, il faut réfléchir d'une manière plus approfondie à toutes ces réflexions et incorporer dans la structure l'après-coupure. Ce sont des enfants et donc pas des adultes ! Bien des adultes ne supporteraient pas qu'on ait un tel comportement avec eux alors ils ne doivent pas se permettre de l'avoir vis à vis d'enfants.

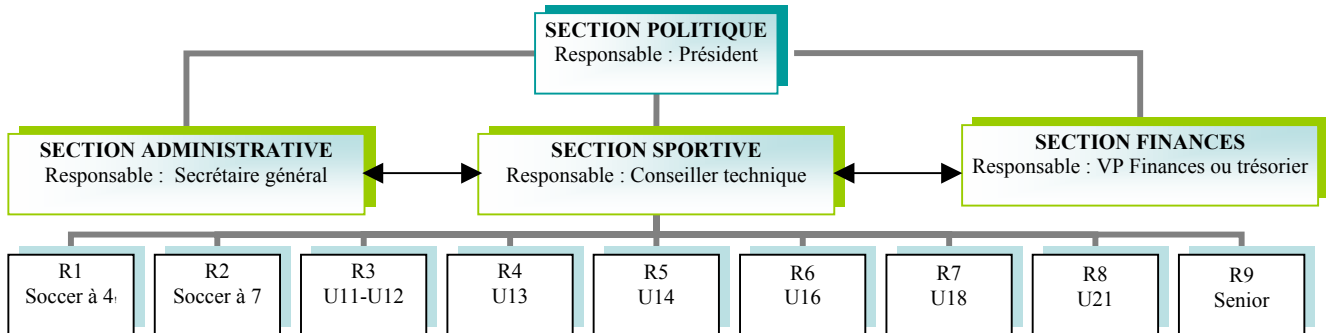
Actuellement, le club n'est même pas un club juvénile puisqu'il n'a pas la possibilité d'offrir un service aux différents niveaux de compétition possibles après 9 ans. Et ceux qui restent ne sont probablement pas

majoritairement prêts à être compétitifs. Le club peut donc s'apparenter à un club de loisirs et non un club sportif. Il faudra d'ailleurs non pas distinguer l'aspect loisir de l'aspect sportif mais créer une relation entre eux pour qu'un joueur au niveau loisir puisse avoir accès au niveau sportif quand son désir d'orientation se précise et que ses qualités lui permettent mais également de délaissé le côté sportif pour le côté loisir.

Les deux aspects ne doivent pas amener le jeune à arrêter de pratiquer mais bel et bien à continuer de jouer au soccer avec une intensité et une régularité différentes.

D) STRUCTURE TECHNIQUE DU CLUB

1) Organigramme



Généralement, les directeurs techniques sont des gens de terrain, qui aiment entraîner. On voit donc apparaître essentiellement des programmes de développement de joueurs mais rarement un programme de développement des entraîneurs. Hors, il ne faut pas oublier que notre fonction principale est de fournir un service pour le développement des joueurs; service qui doit se vouloir de la meilleure qualité possible. Il ne s'agit donc pas de se contenter de la performance d'une équipe due à la présence d'excellents joueurs ou/et d'un entraîneur compétent.

Chacun doit mettre ses compétences au service du club comme les joueurs doivent mettre leur talent au service de l'équipe.

La star, ce n'est pas le joueur : c'est l'équipe.
 La star, ce n'est pas l'équipe : c'est le club.
 La star, ce n'est pas le club : c'est la région.
 La star, ce n'est pas la région : c'est la Fédération.
 La star, ce n'est pas la Fédération : c'est l'Association canadienne.
 La star, ce n'est pas l'Association canadienne : c'est la Concacaf.
 La star ce n'est pas la Concacaf : c'est la FIFA.
 La star, ce n'est pas la FIFA : c'est le soccer!

Chaque intervenant se doit de l'être au profit du soccer. Si nous nous mettons tous à penser cela sans tirer chacun de notre côté les couvertures, le soccer en sortira gagnant.

La tâche principale du conseiller technique est d'arriver à mettre en place un encadrement technique qualifié et pourquoi pas, personnalisé à chaque catégorie d'âge. Il devra former ces responsables techniques par rapport à leurs responsabilités respectives. Chaque responsable devrait maîtriser le programme de développement des joueurs de la catégorie d'âge immédiatement au-dessous et au-dessus de la sienne pour prendre conscience de la progression du programme complet mais surtout maîtriser l'étape dont il est responsable en la ciblant correctement de par le travail à effectuer. Il faudra trouver ou former des gens passionnés par le soccer mais aussi passionnés par l'entraînement. Le conseiller technique devra probablement non seulement apprendre à ces individus comment entraîner (ou les rendre plus compétents) mais surtout leur montrer comment apprendre et à enseigner aux autres comment entraîner. L'idéal est de mettre en place des entraîneurs déjà expérimentés pouvant déjà transmettre un niveau de compétences minimum pour obtenir une qualité de développement des joueurs conforme à l'ambition sportive établie par la section politique.

Chaque étape ou catégorie demande des qualités particulières primordiales : par exemple savoir mettre en place des jeux éducatifs pour les catégories de soccer à 4 (éveil), savoir mettre en place des jeux de bases pour le soccer à 7 (initiation puis animation), connaître les techniques du soccer et savoir les démontrer pour la période de pré-formation (12-16ans) avec un moment crucial d'apprentissage entre 10 et 12 ans avant le début de la puberté au cours de laquelle il faut être très prudent et ne pas faire n'importe quoi, n'importe comment avec des joueurs en pleine croissance ; puis enfin, la période de 16 à 20 ans qui est la période de formation (elle est absente en réalité puisque pas ou peu de joueurs se rendent à ce niveau).

Et pourtant, le travail, qui devrait être fait entre 16 et 20 ans, est souvent le type de travail qui est fait avec les autres catégories d'âges plus jeunes et donc pas adéquat à l'apprentissage supposé être fait.

Chacun devra en particulier connaître les enfants et les particularités de leur âge afin de bien cibler les interventions et corrections à apporter à leur apprentissage ainsi que la manière de la faire.

Le travail à faire juste à ce niveau pour la mise en place de neufs responsables est énorme mais peut être passionnant tant pour le directeur technique que les responsables proprement dit.

Toute cette équipe technique devra donc apprendre à entraîner à nos responsables d'équipe et non pas faire les entraînements à leur place.

Il faudra greffer à toute l'équipe technique un responsable du développement des gardiens de buts, un conseiller en diététique et éventuellement un préparateur physique.

2) Comment?

Il faut prendre le temps nécessaire en commençant bien sûr par la base. Cela ne doit pas empêcher de saisir des opportunités permettant de gagner du temps si cela n'affecte pas la qualité.

Il faut mettre en place une formation continue pour les responsables techniques mais également un système de suivi permettant de les rassurer dans leur tâche. Nous ferons tous des erreurs mais l'expérience doit nous amener à les limiter d'année en année. C'est à ce niveau qu'il est peut-être possible d'accélérer le processus de mise en place si le conseiller technique obtient une adhésion rapide bâtie sur la confiance en ses compétences.

Ensuite, chaque responsable devra également donner de la formation continue aux entraîneurs du groupe d'âge dont il aura la responsabilité. C'est à ce niveau qu'il faut surtout avoir de la continuité et de la stabilité pour que chacun se perfectionne année après année et gagne énormément en confiance et en crédibilité.

Un échancier de formation continue sera donc mis en place avec les gens concernés, intéressés et intéressants, voulant faire partie de cette équipe technique. Et s'il faut partir de zéro, on partira de zéro. L'important sera de progresser année après année. La pérennité d'un club ne se bâtit pas sur du hasard et encore moins à la va-vite.

E) POLITIQUE DU CLUB

1) Politique de formation des joueurs

Tout ce qui est fait ne peut et ne doit être fait que pour favoriser le développement du joueur non seulement au niveau sportif mais également au niveau de son épanouissement. Le pratique du soccer est une école de la vie et à ce titre doit permettre l'enseignement de **valeurs** en terme d'efforts, de travail, de respect, de discipline sans pour autant négliger le plaisir qui doit en découler. L'épanouissement de chacun ne peut se faire au détriment d'un autre et à ce titre, le club se doit d'être comme une seconde famille.

2) Politique de formation des entraîneurs

Cette politique doit obligatoirement correspondre à la politique vis à vis des joueurs. À ce titre, la formation des entraîneurs dictera l'attitude que les entraîneurs devront avoir en terme d'efforts, de travail, de respect, de discipline, de plaisir en les incitant à être des exemples toujours exigeants avec eux-mêmes sans pour autant ne pas laisser la place à une certaine tolérance.

Dans le soccer comme dans les autres sports collectifs, la victoire, ou la défaite, n'est jamais le seul fait du hasard.

a) l'entraîneur des catégories U-6 à U-12

- **avoir du plaisir dans la compagnie des petits.**
- Il y a des enseignants qui choisissent la maternelle, d'autres le secondaire, d'autres le CEGEP : chaque âge comporte des richesses particulières et des attentes qu'il faut se sentir capable d'assumer. Ainsi, la spontanéité des U-6 ou U-8, leur regard neuf, leur envie de découvrir procurent à ceux qui savent les reconnaître des satisfactions exceptionnelles. Encore faut-il avoir envie de vivre ces moments de partage et de don, et ne pas commettre l'erreur qui consiste à copier stupidement ce qui se fait dans les catégories supérieures, en privilégiant une « championnite » imbécile, souvent au détriment du jeu.
- **Attitude vis à vis de la victoire et de la défaite.**
- On joue d'abord pour se faire plaisir, pour apprendre, pour progresser. On fait tout pour gagner, bien sûr, mais il ne faut jamais mettre de jeunes enfants dans l'obligation de la victoire. Cela ne sert à rien. On apprend à des enfants des principes de jeu. On les met dans le meilleur registre possible pour qu'ils puissent s'exprimer. Ensuite, on gagne ou on perd : ça n'est pas important à partir du moment où on a tout fait pour gagner. Il faut savoir relativiser cet aspect des choses. La « championnite » à laquelle on assiste trop souvent, qui correspond à une tentative de valorisation des entraîneurs, comporte avec de très jeunes enfants de réels dangers. Elle se réalise souvent au détriment de leur progression, et provoque le cas échéant **un arrêt de l'activité**. Le plus grand progrès que l'on peut souhaiter chez les entraîneurs de ces catégories se situe sans conteste à ce niveau. Il y a là de très gros efforts à faire, comme au niveau de l'accueil, de la générosité, qui n'excluent pas la rigueur. Un entraîneur de jeunes, par son comportement, apprend d'abord à ne pas « chamberer » quand on a gagné, et à ne pas être accablé quand on a perdu.
- **Haro sur les brailards!**
- Il n'y a rien de plus détestable que les brailards du bord de touche qui voudraient faire jouer leur équipe comme des grands, dont la détestable habitude de crier à tout bout de champ n'a d'égale que leur méconnaissance du soccer et des enfants qui leur sont confiés. Vouloir entraîner des enfants, les faire jouer comme des seniors, singer le haut niveau relève de la plus grande stupidité. Critiquer publiquement des enfants ne devrait pas avoir lieu d'être sur des terrains de soccer. Hélas! la réalité est bien différente du fait des difficultés d'encadrement. Pour ma part, je préfère qu'on laisse jouer les plus jeunes de façon spontanée, plutôt que de voir des pseudo-entraîneurs énoncer des consignes

qui vont à l'encontre de l'esprit du jeu et de l'intérêt de l'enfant. dans les clubs structurés, le responsable de la coordination des équipes de jeunes (en l'occurrence l'équipe technique et en particulier le conseiller technique) doit veiller plus particulièrement à cet aspect. Il y a des règles à faire admettre aux responsables d'équipes d'abord, aux parents ensuite.

- **La joie de jouer.**
- La joie de jouer, le plaisir, c'est la base de tout. Il faut privilégier, chez les plus petits, cette dimension de plaisir et du jeu. L'infrastructure et les conditions d'accueil jouent naturellement un rôle important à ce niveau. Dans les matchs, les consignes ne doivent pas entraver la liberté d'expression du joueur. Un jeune U-10 et moins qui possède un talent inné pour le dribble, ne doit pas s'entendre répéter à longueur de match : «Donne ton ballon!». **Concilier la mise en œuvre progressive de principes de jeu voire tactiques et l'expression spontanée du joueur : voilà l'objectif prioritaire à atteindre.**
- **Des séances adaptées.**
- Une présentation trop longue, un exercice qui dure trop longtemps, des exigences trop élevées altèrent la qualité d'une séance. Il faut veiller à une succession de temps forts et de temps faibles, un travail des fondamentaux techniques qui alterne avec des séquences jouées, une variété qui rende l'entraînement attrayant.

b) l'entraîneur des catégories U-14 et plus.

- **Il faut de bons entraîneurs dans les catégories de jeunes.**
- Hélas! même dans des clubs structurés, les jeunes sont laissés pour compte et confiés à ceux qui veulent bien s'en occuper, souvent des parents ou des anciens joueurs, qui font ce qu'ils peuvent sans avoir parfois aucune formation! C'est pour ces bénévoles que les conseils suivants seront les plus utiles.
- **Aimer les jeunes, les comprendre.**
- Si on n'accepte pas l'enfant ou l'adolescent tel qu'il est, il sera bien difficile de communiquer avec lui. Or le temps de prendre du temps pour dialoguer individuellement avec les joueurs facilite les rapports, favorise une estime et une amitié réciproques. En faisant l'effort de se mettre au niveau des jeunes, de leurs préoccupations, on se donne des chances d'établir une relation véritable et chaleureuse. Cette dimension affective très forte joue son rôle au niveau des progrès réalisés sur le plan sportif et de l'investissement dans l'activité. Dans les catégories de jeunes, ceux qui réussissent, ceux qui sont appréciés par leurs joueurs sont d'abord ceux qui manifestent à leur égard de l'intérêt et des sentiments positifs. Les jeunes ont besoin qu'on leur fasse confiance, qu'on les considère comme des grands, même s'il n'est inutile, dans le même temps, de les surveiller comme des petits.
- **Connaître précisément les caractéristiques d'une catégorie d'âge.**
- Les moins de quinze ans n'ont pas le même profil que les moins de dix-sept. L'adhésion est moins spontanée chez les plus grands, il faut davantage expliquer, convaincre, argumenter. La discipline et ses conditions d'application évoluent. Les personnes chargées de mettre en œuvre les décisions, de faire respecter les règles doivent s'attacher à connaître la personnalité évolutive de leurs interlocuteurs. L'adolescence représente une période difficile pour ceux qui la vivent, et on ne peut pas ignorer les transformations diverses qui affectent et parfois perturbent ces jeunes. Au-delà des principes généraux qui régissent la direction d'un groupe, il faut savoir précisément ce qui convient à un jeune, à telle ou telle époque de sa vie, quels sont ses problèmes, ses difficultés. Ces éléments doivent être obligatoirement pris en compte quand on bâtit un programme de travail, quand on envisage une stratégie d'apprentissage ou une progression.
- **Connaître les impératifs de travail à chaque âge.**
- Ce point est tellement évident qu'il ne mérite pas de développements particuliers : on travaille plus spécialement telle qualité à tel âge, tel aspect technique ou tactique. Tout l'art consiste à doser la difficulté, à identifier ce qui peut représenter un problème pour l'exécutant, évaluer le niveau réel de

difficulté. Il est important de varier le travail proposé. Des séances répétitives, fastidieuses, monocordes sont encore moins bien supportées chez les jeunes que chez les seniors.

- ***Patience et répétition.***

- On a toujours tendance à être trop pressé, à vouloir constater concrètement, dans les meilleurs délais, le résultat de son travail. Or l'apprentissage et la fixation définitive d'habiletés techniques réclament du temps, de la patience, et des répétitions nombreuses. Autant on doit faire preuve d'exigence sur la qualité d'exécution d'un geste, sur l'application, autant il paraît vain d'espérer, sauf exception, des progrès rapides. Le progrès se réalise insensiblement et se concrétise parfois au moment où on ne l'attend pas.

- ***Égalité d'humeur.***

- Ce qui désarçonne le plus un adolescent, qui copie plus ou moins le même modèle des adultes, qui observe attentivement son entraîneur, c'est un comportement cyclothymique qui n'offre pas de bases solides à une véritable communication. La crédibilité d'un entraîneur de jeunes passe par sa constance au niveau du comportement, par une démarche simple et naturelle, par une attitude joviale et pondérée : il doit être un repère stable et solide, qui propose de bons modèles. Cela suppose une attitude à dépasser certains conflits, à prendre de la hauteur par rapport à des attitudes parfois pénibles de jeunes garçons à la recherche de leur identité. Il faut à la fois être intransigeant sur les principes essentiels, et tolérant sur les dérives mineures. Cela contribue à l'entretien d'une ambiance propice au travail, et à l'obtention de bons résultats.

- ***Aider le jeune joueur à avoir une bonne image de lui-même.***

- Pour progresser, il faut avoir confiance en ses moyens, en ses possibilités. Ce qui est vrai avec des adultes l'est encore davantage avec des jeunes : dans une période de doute, un jeune a besoin que son entraîneur l'aide à développer cette confiance en lui. Faute de l'avoir compris, il y a des entraîneurs qui ne réussiront jamais complètement. À l'inverse, beaucoup connaissent des réussites significatives, grâce à la prise en compte permanente de cet élément essentiel.

3) Formation continue des entraîneurs

a) Cours de formation commune (contenu en annexe)

Une première phase où le principe de base sera de développer la mentalité recherchée. La deuxième phase sera de donner une base commune d'entraînements qui devra traduire cette mentalité sur le terrain.

b) Cours de formation spécifique à chaque catégorie

Cette formation sera donnée dès que possible par les différents directeurs techniques responsables de chaque catégorie.

c) Observations et évaluations individuelles

Observation directe sur le terrain tant en période d'entraînement que de match par le conseiller technique ou l'un des directeurs techniques avec une évaluation verbale ou écrite. Un entraîneur peut être évalué pour son suivi au sur une base volontaire. Il n'y a aucune critique à recevoir d'une telle évaluation, elle est faite pour apporter de l'expérience, des conseils, des commentaires dans le but que chacun devienne plus compétent pour offrir une qualité exceptionnelle de service à nos joueurs.

4) Formation des joueurs ayant un potentiel « élite »

Les meilleurs joueurs à compter de 10 ans pourront être invités à des séances d'entraînements spécifiques selon le potentiel qu'ils auront démontré.

5) Formation des entraîneurs ayant un potentiel «élite»

Certains entraîneurs ayant fait preuve de leur potentiel et de leur intérêt pourront être invités à participer à des formations plus spécifiques et à la formation continue des directeurs techniques donnée par le conseiller technique.

6) Politique d'utilisation des terrains.

Des terrains de qualité permettent un jeu de meilleure qualité mais également de limiter les blessures. Chaque entraîneur devra éviter d'utiliser l'aire de jeu de match dans des exercices spécifiques, en particulier l'entraînement des gardiens. La technique de ce joueur peut se faire sans problème à l'extérieur de la zone de but qui ne doit être utilisée que pour le travail spécifique des tirs au but. Il est préférable également d'éviter des exercices tels que les sprints sur l'aire de jeu; ils peuvent être faits en arrière des buts voire sur le côté du terrain.

Des recommandations pourront être faites au service d'entretien en particulier pour le terrain accueillant le plus haut niveau de compétition (herbe plus haute, arrosage plus fréquent, heures d'utilisation maximale de la pelouse respectées = terrain clos si possible, non accessible à tout le monde).

F) REPRÉSENTATION DU CLUB PAR SES MEMBRES

Le mot d'ordre pour tous les membres est **respect**. Respect du matériel, des installations, des aires de jeu, des membres de notre club, des membres des autres clubs, des arbitres, des parents, des membres de la région, de la fédération etc .. que ce soit à domicile, sur le territoire de la ville de Blainville ou à l'extérieur.

Encore plus à l'extérieur, notamment lors de matches ou tournois, car non seulement nous représentons notre club mais nous sommes également l'image de notre ville voire de notre région, de notre province ou de notre pays.